

MÉTHODOLOGIE

Il y a eu différentes étapes avant la conduite de la recherche:

- Une combinaison des méthodologies de trois projets d'études, GMBS, GMMP et le genre et le VIH/SIDA pour faire une méthodologie comprenant les trois.
- L'identification d'une organisation et d'une équipe fiable. L'organisation partenaire à Madagascar est la Fédération pour la Promotion Féminine et Enfantine.
- Un atelier de formation pour tous les membres de l'équipe par Gender Links en octobre 2007.
- Le monitoring des medias du 22 octobre au 4 novembre 2007. L'obtention de données de base à Madagascar et leur envoi en Afrique du Sud pour être analysées par un spécialiste.
- La compilation du rapport final basé sur le monitoring quantitatif et sur 15 cas d'études avec des informations contextuelles

construite de sept jours sur une période de deux semaines. Le monitoring des télévisions et des radios a eu lieu le même jour, de même que tous les deux jours. Le monitoring des titres de la presse écrite a eu lieu le même jour et chaque deux jours, à l'exception des hebdomadaires dont le monitoring a eu lieu n'importe quel jour de la semaine après leur parution. Les médias soumis au monitoring comprenaient des entreprises de presse publiques et privées pour s'assurer de l'inclusion des plus importants

Médias soumis à l'exercice de monitoring

L'étude de base sur le genre et le VIH/SIDA a Madagascar concerne 16 entreprises de presse. La période de monitoring est d'une semaine

Tableau deux : Médias soumis au monitoring

	Quotidiens	Hebdos	Radios publiques	Radios privées	Téles publiques	Téles privées	TOTAL
MADAGASCAR							
EXISTANTS	11	12	21	151	6	28	229
CHOISIS POUR LE MONITORAGE	7	4	1	3	1	2	16
TITRES	L'Express	Lakroan'1	RNM Tana	MBS	TVM	MBS	
	La Gazette	Madagascar		(Toamasina)	(Tananarivo)	(Tananarivo)	
	Tribune	Telonohorefy				TV FMA	
	Les Nouvelles	Imongo				(Toamasina)	
	Midi Mada	L'Hebdo de					
	Le Quotidien	Madagascar					
	Taratra						

Le monitoring

Le contenu entier du journal a été analysé, à l'exception des publicités, des avis, des petites annonces et des suppléments. Pour la radio et la télévision, un bulletin d'informations d'une heure ou d'une demi-heure, diffusé aux heures de pointe (soit le matin ou le soir), a été étudié. Comme illustré dans le graphique deux, 5718 nouvelles ont été soumises au monitoring dont 2935 à Madagascar.

Tableau trois: les nouvelles soumises au monitoring

Pays	Nombre
Madagascar	2935
RDC	2077
Seychelles	706
Total	5718



Equipe de monitoring à Madagascar. Photo Loga Virahsawmy



Questions-clés

La recherche a essayé de répondre à une panoplie des questions (ci-dessus)

Sujets

- Quels sont les sujets qui obtiennent le plus et le moins de couverture médiatique?
- Comment est-ce que Madagascar, la RDC et les Seychelles se comparent aux autres pays de la région?
- Quelle est la proportion de couverture médiatique dévolue au genre?
- Parmi celle-ci, quelle est la proportion qui concerne la violence envers le genre?
- Quelle est la proportion de couverture médiatique accordée au VIH/SIDA?
- Quelle est la proportion d'articles qui mentionnent le VIH/SIDA?
- Comment Madagascar se compare au reste de la région par rapport à la couverture du VIH/SIDA?
- Comment les entreprises de presse à Madagascar se comparent entre elles par rapport à leur couverture sur le VIH/SIDA ?
- Par rapport à la couverture sur le VIH/SIDA, quelle est la proportion qui est axée sur la prévention, le traitement, les soins, l'impact, le général ou autre?
- Comment est-ce que ces sujets peuvent être divisés en sous-sujets (listés dans le guide de monitoring)?

Genres journalistiques

- Quel est le décompte général des rubriques (nouvelle et brève, caricature, photographie et graphique, éditorial et opinion, article de fond et analyse, feedback, interview, portrait et intérêt humain) ?
- Quel est le décompte de la couverture dédiée au genre par rapport aux autres rubriques?
- Quel est le décompte de la couverture dédiée au VIH/SIDA par rapport aux autres rubriques?

Origine des articles

- D'où viennent les articles (agences de presses étrangères, régionales, du pays, d'une province)?
- Quel est le décompte des articles dédiés au genre par rapport à l'origine des articles?
- Quel est le décompte des articles dédiés au VIH/SIDA par rapport à l'origine des histoires?

Sources – Qui s'exprime sur quoi?

- Quelle est la proportion de sources primaires en opposition à des sources secondaires dans les articles?
- En moyenne, combien de sources primaires figurent dans chaque article?
- En moyenne, il y a combien de sources par article dans ceux dédiés au genre et dans ceux consacrés au VIH/SIDA ou qui mentionnent cette pandémie?
- Comment ces moyennes diffèrent, si c'est le cas, de la moyenne générale?
- Globalement, quelle est la proportion de sources féminines et masculines ?
- Comment est-ce que Madagascar se compare au reste de la région par rapport à la proportion de sources féminines et masculines?
- Comment est-ce que chaque entreprise de presse de chaque pays se compare avec les autres par rapport aux sources masculines et féminines?
- Y a-t-il des différences dans la proportion de sources féminines et masculines à la radio, à la télévision et dans la presse écrite?
- Quel est le groupe d'âge qui est plus entendu ou moins entendu et y a-t-il des différences entre les femmes et les hommes?
- Dans quels rôles professionnels retrouve-t-on les femmes et les hommes?
- Jusqu'à quel point, les sources masculines et féminines sont identifiées par rapport à leur relation à une autre personne?
- Quelle est la proportion d'hommes et de femmes qui parlent sur chaque catégorie de sujets?
- Quel est le décompte des sources féminines et masculines dans la catégorie spécifique au genre?
- Quel est le décompte des sources féminines et masculines dans les articles sur le VIH/SIDA ou dans ceux qui le mentionnent ?
- Quel est le décompte des sources féminines et masculines dans un décompte plus poussé au niveau des catégories sur le VIH/SIDA, telles que la prévention, le traitement, les soins, l'impact et le général?
- En quelle capacité la source s'exprime-t-elle (personne ordinaire, expert, officiel etc.) et y a-t-il des différences entre les hommes et les femmes?

- Dans le cas des sources du VIH/SIDA, quelle est la proportion de personnes vivant avec le virus, celle de personnes affectées par lui, celle des personnalités traditionnelles ou religieuses, celles des experts, la proportion de sources venant de la société civile, celles des officiels ou des représentants d'agences des Nations Unies ou autres?

Classification du genre et les perspectives – articles

Quelle proportion d'articles:

- Fait abstraction du genre?
- Véhicule des stéréotypes flagrants?
- Véhicule des stéréotypes subtils?
- Est sensible au genre?
- Quel est le décompte de la couverture accordée au VIH/SIDA (les articles à propos du VIH/SIDA et ceux qui le mentionnent) par rapport à la classification sur le genre et les médias (GEM)?
- Quelle est la proportion d'articles sur le VIH/SIDA ou qui le mentionnent qui peuvent être considérés (a) conformes aux principes éthiques de la SAEF, (b) qui ne respectent pas ces principes (c) qui se conforment partiellement aux principes éthiques de la SAEF.

Photos - illustrations

(presse écrite seulement)

- Quelle est la proportion de femmes et d'hommes qui sont représentés dans les journaux ?
- Quels sont les groupes d'âges représentés et y a-t-il des différences entre les hommes et les femmes?
- Y a-t-il des différences dans les groupes d'âges représentés dans la presse écrite, à la radio et à la télévision?
- Dans quels rôles sont représentés les femmes et les hommes?

Journalistes

- Quelle est la proportion de journalistes femmes et de journalistes hommes?

- Quelle est la proportion de présentateurs hommes et femmes à la radio et à la télévision?
- Comment est-ce que les trois pays se comparent en la matière avec le reste du sud de l'Afrique?
- Quelle est la proportion de journalistes hommes et de journalistes femmes qui écrivent sur chaque catégorie de sujets?
- Quelle est la proportion de journalistes femmes et hommes qui écrivent sur des sujets dédiés au genre?
- Quelle est la proportion de journalistes hommes et de journalistes femmes qui écrivent des articles ayant trait au VIH/SIDA ou qui en font mention?
- Quelle est la proportion de journalistes hommes et de femmes qui écrivent sur les sous-catégories du VIH/SIDA, à savoir la prévention, le traitement, les soins, le général, l'impact et les autres ?
- Est-ce que les femmes journalistes ont tendance à donner davantage la parole aux sources féminines que leurs homologues masculins ne le font?

Classification du genre et media (GEM) – photos

Quelle proportion de photos:

- Fait abstraction du genre?
- Véhicule des stéréotypes flagrants?
- Véhicule des stéréotypes subtils?
- Est sensible au genre?
- Quel est le décompte de la couverture accordée au VIH/SIDA par rapport à la classification (GEM) sur le genre?
- Quelle est la proportion d'articles et d'émissions audiovisuelles qui sont consacrés au VIH/SIDA ou qui le mentionnent, qui peuvent être considérés (a) conformes aux principes éthiques de la SAEF (b) non conformes à ces principes (c) partiellement conformes à ces mêmes principes ?



Recherche qualitative

La chef d'équipe a choisi un des différents types de couvertures médiatiques à partir de la télévision, de la radio ou du journal qui ont fait l'objet du monitoring et en a extrait 12 cas d'études

- Un qui fait une abstraction totale du genre
- Un qui est un stéréotype subtil
- Un qui est un stéréotype flagrant
- Un qui tient compte du genre ou est sensible au genre

Au moins un article/information devrait être axé sur le VIH/SIDA. Les critères pour choisir les cas d'études se trouvent au Graphique trois.

Ajouté à cela, quatre cas d'études doivent être choisis dans les articles traitant du VIH/SIDA: deux qui défient clairement les stéréotypes du genre et soutiennent les principes éthiques de la SAEF et deux autres qui renforcent ou perpétuent les mythes et stéréotypes à propos du VIH/SIDA et qui ne sont clairement pas conformes aux principes éthiques de la SAEF.

Les cas d'études sont cités dans des places appropriées dans le rapport. Ces cas d'études font aussi partie du Centre de Ressources Virtuelles (VRC) pour des formateurs et se trouvent sur le site web de GL.



Photo Anouska Virahsawmy.

Tableau quatre – Classification du genre (GEM Classification)

Stéréotypes flagrants	Stéréotypes subtils
<p>Les femmes sont présentées dans des rôles stéréotypés, comme des victimes ou des objets sexuels.</p> <p>Les hommes sont présentés comme des hommes d'affaires florissants ou comme des leaders.</p>	<p>Les articles ou les photographies qui renforcent les notions de femme au foyer et d'homme dans des rôles publics de telle sorte que cela apparaisse normal, par exemple: la souffrance d'une mère plutôt que la douleur des parents à propos de leur enfant.</p> <p>Des articles ou des illustrations dans lesquels on fait référence aux femmes par rapport à leur relation à une personne tierce alors que cela n'a strictement aucun rapport avec l'histoire, par exemple: faire référence à une femme ministre comme la femme de telle personne.</p>
Abstraction totale du genre	Sensible au genre
<p>Un manque d'équilibre dans le genre des sources Un vocabulaire signalant un parti pris au niveau du genre. Un manque de sensibilisation en dynamiques du genre. Une couverture biaisée</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Deux traitements par rapports aux sources ■ Moralisateur et porteur de jugement ■ Préjudicier ouvertement, par exemple, dire que les femmes sont moins intelligentes que les hommes et ridiculiser les femmes en les montrant dans certaines situations dénigrantes ■ Transférer la faute sur une personne comme par exemple, dire qu'une femme a été violée en raison de sa tenue vestimentaire ■ Perpétuer les stéréotypes <p>L'utilisation de jargon et de vocabulaire biaisés Donner des statistiques désagrégées selon le genre Donner une version unique</p>	<p>Un équilibre au niveau parité dans le choix des sources Un vocabulaire neutre au niveau du genre Etre conscient des différents impacts sur les hommes comme les femmes Etre juste dans son approche des choses</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Ne pas accorder deux traitements aux sources ■ Non moralisateur ■ Ne pas porter préjudice ouvertement ■ Ne pas ridiculiser ■ Ne pas rejeter le blâme sur quelqu'un d'autre ■ Briser les stéréotypes ■ Un langage simple, équilibré au niveau genre et donc accessible à tous ■ Donner des statistiques réparties selon le genre ■ Initier des débats sur des questions complexes



CHAPITRE 2 LES RÉSULTATS



Equipe e de monitorage à Madagascar Photo Loga Virahsawmy

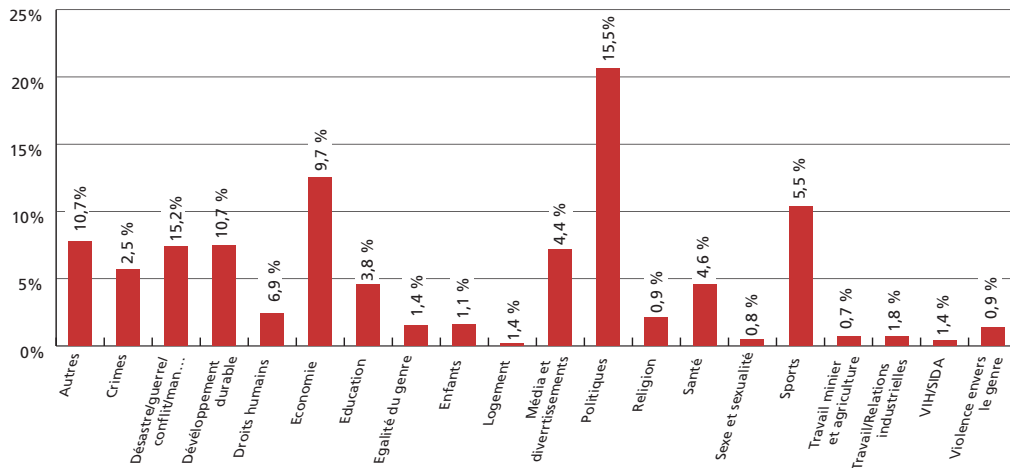
LES RÉSULTATS

Le Chapitre 2 a trait aux résultats généraux en relation avec les sujets, le genre, l'origine et les sources. Ces paramètres utilisés pour la première fois dans cette étude, fournissent le contexte essentiel sur la pratique de la presse à Madagascar.

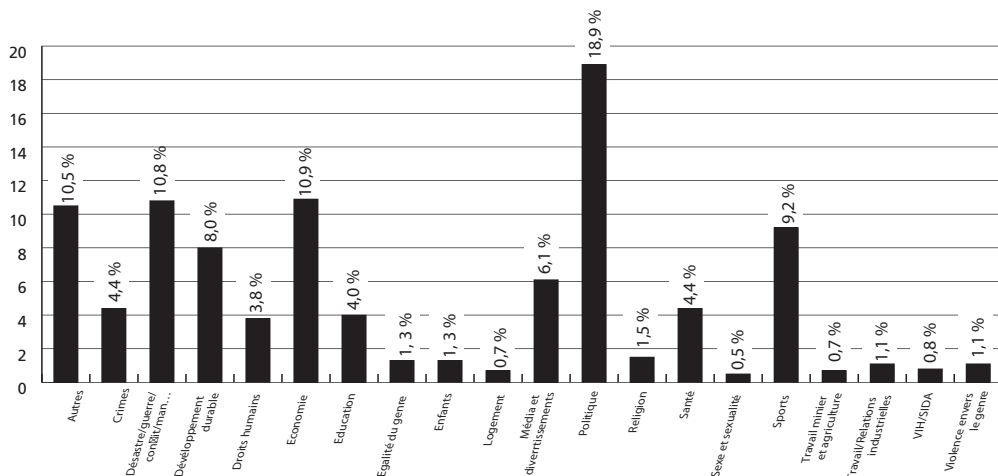
SUJETS

Les Graphiques 1 et 2 ci-dessous démontrent la décomposition de la couverture médiatique des nouvelles à Madagascar et dans les trois pays faisant partie de cette étude.

Graphique 1 : Sujets couverts par les médias à Madagascar



Graphique 2 : Sujets couverts par les médias Francophone



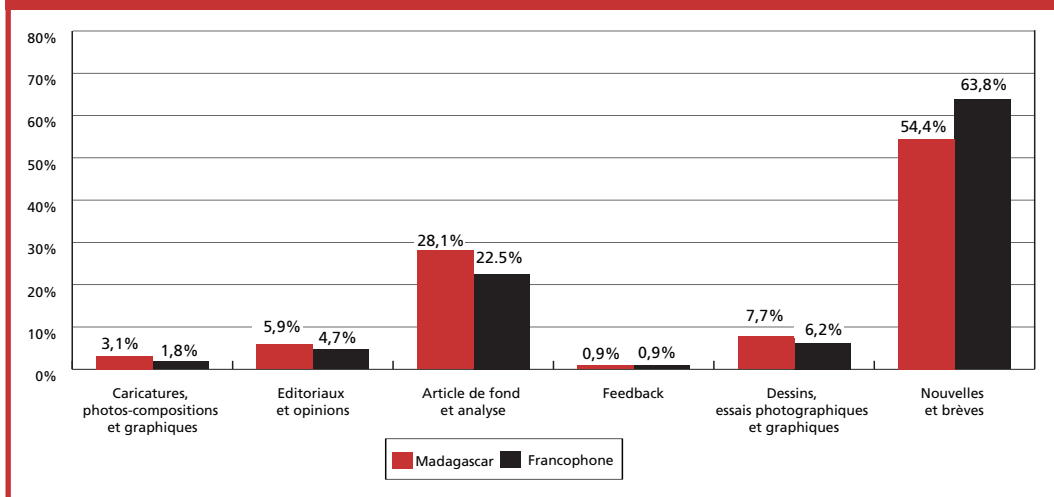
Les deux graphiques montrent que pour les deux pays francophones, Madagascar et la RDC, la politique (20.6% à Madagascar et 18.9% pour la région francophone de l'étude) occupe une grande place dans la couverture médiatique. Cela démontre bien que Madagascar est un pays qui a connu des tourments politiques et que la population s'intéresse à la chose politique. L'économie arrive à la deuxième place avec 12.5%, suivie à 10.4% par les sports. L'égalité du genre comme sujet n'occupe que 1.5% et la violence envers le genre 1.4%. Les résultats de ces deux sujets sont similaires au GMBS.

La couverture médiatique sur le VIH/SIDA à Madagascar, soit 0.4%, est inférieure à la moyenne, soit 0.8% pour les trois pays concernés par l'étude.

LE GENRE JOURNALISTIQUE DES ARTICLES

Le Graphique 3 est une décomposition comparative des histoires par genres journalistiques à Madagascar et dans les deux autres pays francophones ayant fait partie de l'étude

Graphique : 3 Décomposition des histoires par genres journalistiques – Madagascar vs Francophone



ORIGINE

L'origine des nouvelles donne une indication de la façon dont la presse couvre les événements et les sujets concernant le pays.

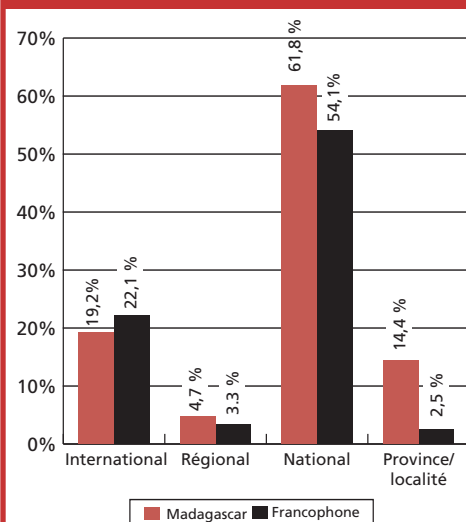
Le Graphique 4 montre que la majorité des nouvelles à Madagascar, soit 61,8%, sont du pays et ajouté à cela les 14,4% des histoires émanant des provinces, cela donne un total de 76,2%. Ce qui indique que Madagascar accorde une couverture médiatique conséquente aux problèmes et aux dénouements sociaux. Ces résultats montrent aussi que les journalistes font leur travail en écrivant sur les sujets qui concernent leur pays au lieu d'utiliser des nouvelles en provenance d'agences internationales.

SOURCE PRIMAIRE ET SOURCE SECONDAIRE

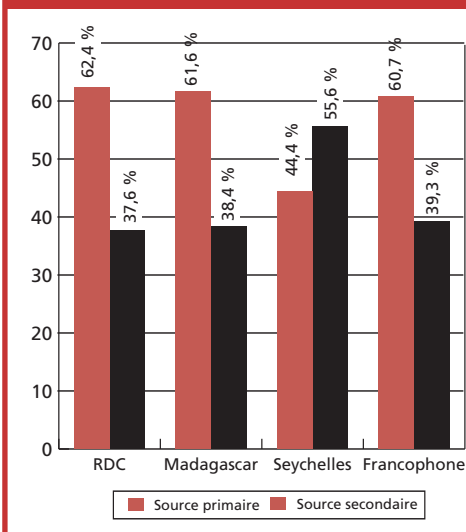
L'étude divise les sources en deux catégories : primaire et secondaire. Une source primaire est une personne qui parle directement à la presse ou est citée directement dans l'article. La source secondaire prend généralement la forme d'un rapport ou d'une autre information écrite qui est directement ou indirectement citée dans l'histoire. Les bonnes pratiques journalistiques exigent les deux, les sources primaires et celles secondaires mais avec un plus grand accent sur les sources primaires car elles sont les voix de ceux et celles directement concernés par l'évènement.

Le Graphique 5 indique que les journalistes malgaches ne restent pas au bureau. Ils sont sur le terrain, à la recherche de sources directes/primaires. Madagascar fait légèrement mieux que la région avec 61,6% contre 60,7% pour la région. Le pourcentage pour les Seychelles par contre est le plus bas de l'étude.

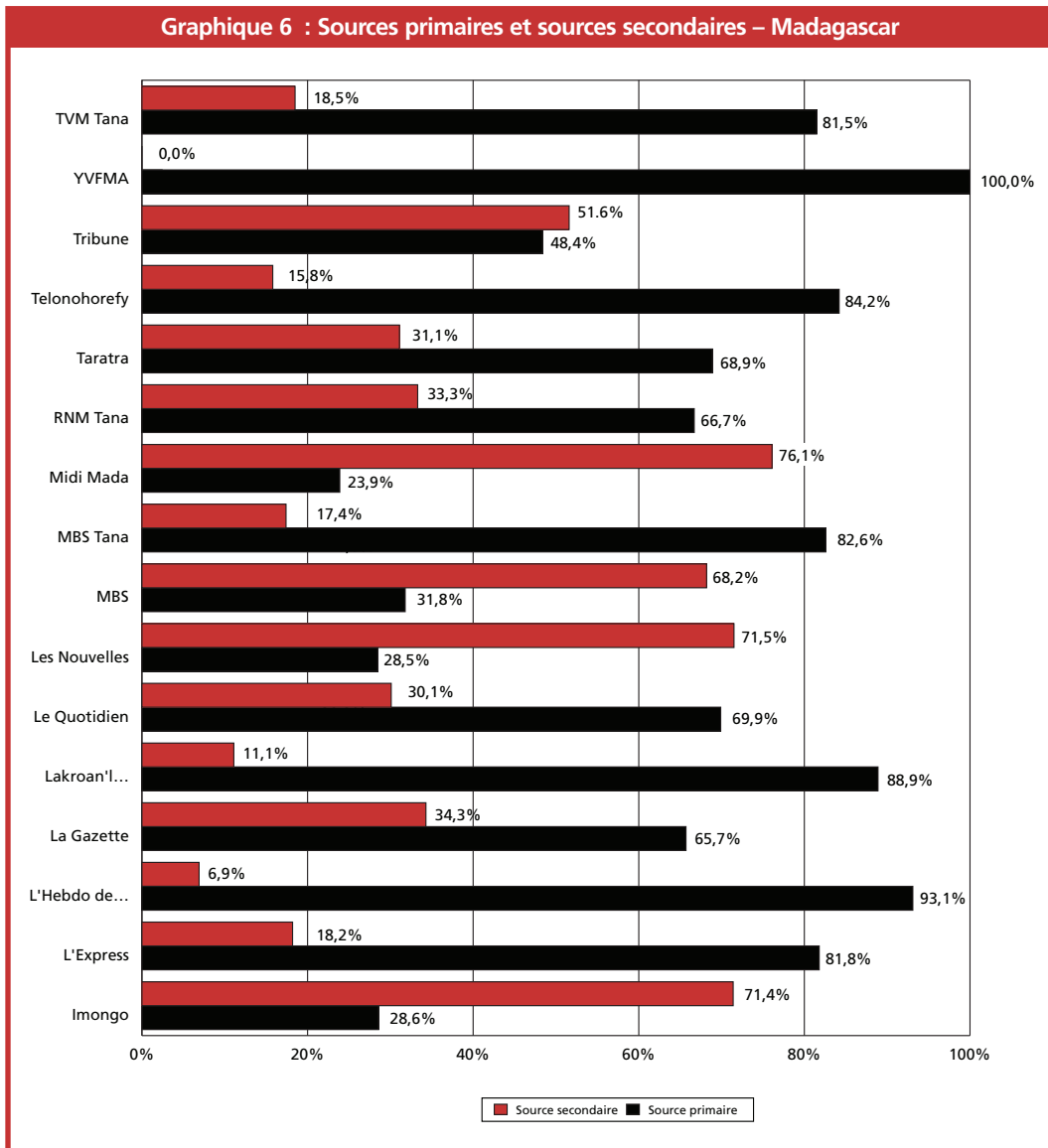
Graphique 4 : Origine des histoires Région Madagascar vs Francophone



Graphique 5 : Sources primaires et sources secondaires



Graphique 6 : Sur les 16 titres soumis au monitoring, 11 d'entre eux accordent la priorité aux sources primaires et les cinq autres aux sources secondaires mais ils donnent aussi la voix aux sources primaires. La télévision TVV FMA est en tête de liste avec 100%, suivie des hebdomadaires L'Hebdo (93.1%), Lakroan'I (88.9%) et Telenohorefy (84.2%). Quand à la télévision nationale, TVM Tana, elle est à 81.5%. Le quotidien L'Express fait mieux que les autres quotidiens avec 81.8%.



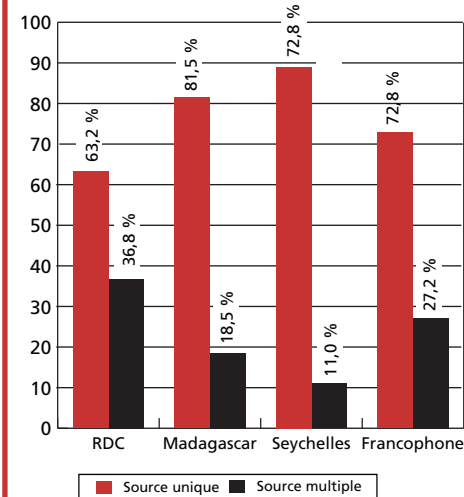
SOURCES MULTIPLES CONTRE SOURCE UNIQUE

L'étude cherche aussi à examiner la performance de la presse quand il s'agit de rechercher les points de vues variées sur les nouvelles. C'est une bonne indication journalistique que de voir si les différentes couches de la société sont représentées dans les médias. La bonne éthique des médias demande que la société dans son ensemble et les sujets qui la concernent, soient répercutés dans les médias.

Les trois pays montrent des faiblesses journalistiques quand il s'agit de sources multiples. La moyenne de pourcentage de source unique est à 72.8% en comparaison à celle des sources multiples à 27.2%, indique que sur 10 nouvelles, seulement trois ont des sources multiples. Madagascar fait bien plus mal que la région avec 18.% de sources multiples contre 27.2% pour la région.

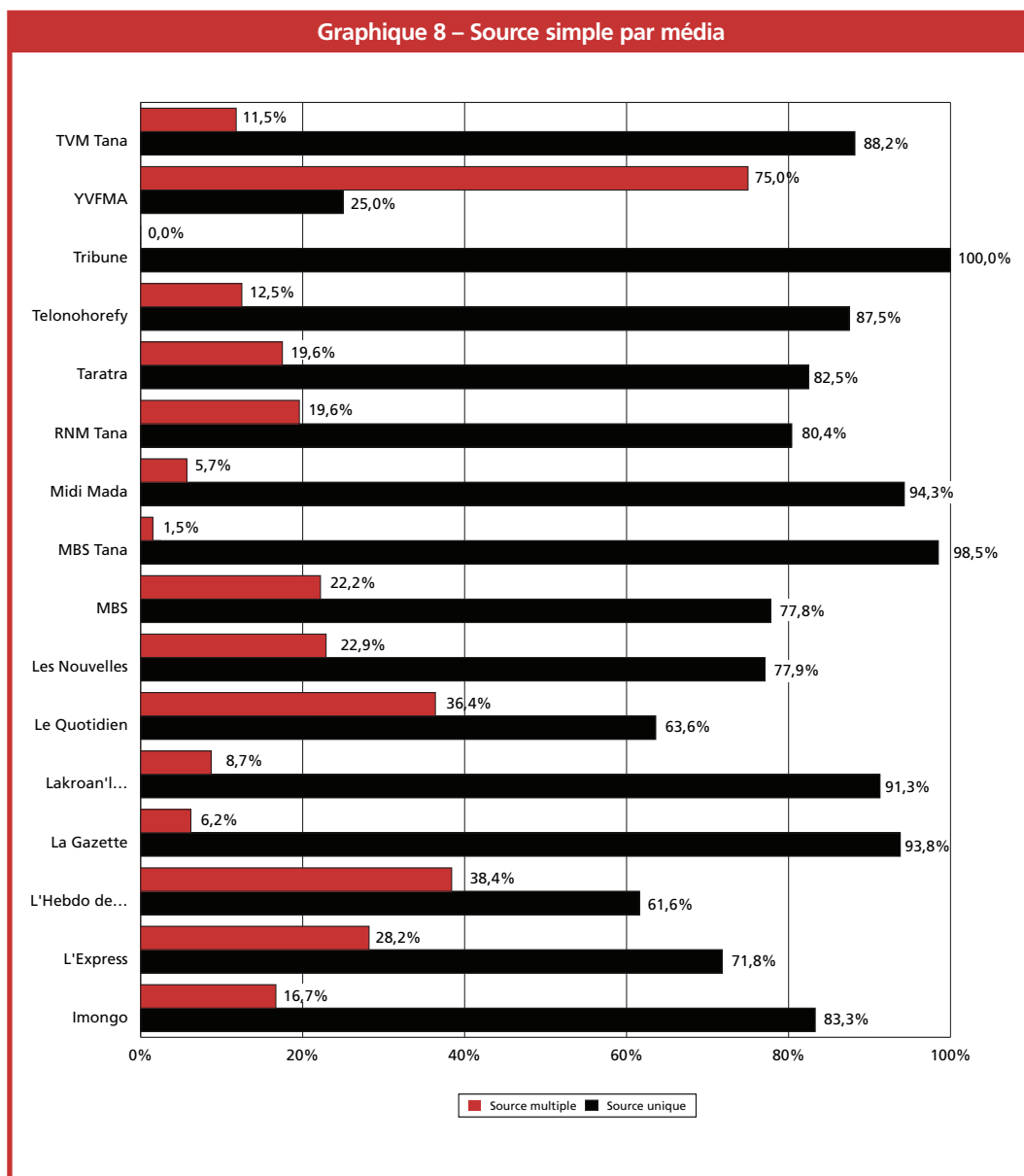
Ces résultats sont très importants car ils montrent que dans certaines entreprises de presse, les voix de certaines personnes ne sont pas entendues et bien souvent, les sources uniques sont la voix des autorités.

Graphique 7 : Source unique et sources multiples



Les variations par média

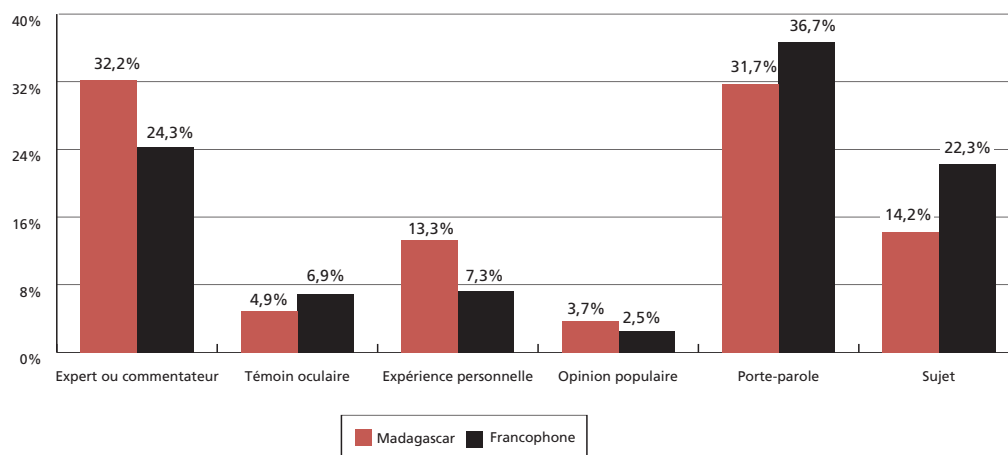
Le graphique 8 montre qu'il y a une grande différence entre les médias. Les deux télévisions privées sont aux antipodes, la télévision TVF MA à 75% de sources multiples et MBS Tana à 1.5%.



FONCTION DES SOURCES

L'étude voulait savoir qui sont les personnes qui parlent dans les histoires racontées. C'est une indication très importante pour savoir jusqu'à quel point la presse accorde la parole aux sans voix

Graphique 9 – Fonction des sources à Madagascar en comparaison avec celles de la région



Quand il s'agit d'avoir recours aux experts et commentateurs, Madagascar fait mieux que la région avec 32.2% en comparaison avec 24% pour la région. Avec 13.3% de sources comme témoins oculaires, Madagascar fait mieux que la région avec 7.3%. Par contre comme sujet, c'est-à-dire les personnes qui parlent en leur propre capacité, la région qui obtient un pourcentage de 22.3% fait bien mieux que Madagascar qui n'a que 14.2%.

Ces résultats sont très importants car ils nous permettent de prendre conscience du fait que les voix de certaines catégories de personnes sont absentes ou marginalisées dans la presse. Et cependant, ce sont ces voix manquantes qui donnent des articles équilibrés.

CHAPITRE 3 LE GENRE ET LA PRESSE À MADAGASCAR



Orchives Gender Link

LE GENRE ET LA PRESE À MADAGASCAR

Ce chapitre présente les résultats de l'étude de base sur la couverture médiatique en tenant compte de la perspective du genre. Le chapitre commence avec les partis pris du genre dans les nouvelles selon les critères de classification du genre figurant au Chapitre deux. Ce chapitre souligne aussi à travers les études qualitatives et quantitatives, comment l'abstraction du genre, les stéréotypes subtils et flagrants aussi bien que la sensibilité au genre sont présents dans la presse.

Ce chapitre couvre aussi les différences entre les femmes et les hommes au sein des entreprises de presse et leurs implications sur la couverture médiatique, par exemple, si les journalistes femmes ou hommes cherchent davantage à obtenir les avis des femmes ou des hommes. Ces résultats sont comparés aux recherches similaires dans la région.

PARTI PRIS SUR LE GENRE DANS LA COUVERTURE MÉDIATIQUE

La classification du genre divise toutes les histoires qui ont fait l'objet du monitoring en quatre catégories. Abstraction totale du genre, c'est-à-dire un manque d'équilibre au niveau du genre des sources, un manque de sensibilisation en dynamique du genre surtout quand il s'agit de femmes et ce, malgré qu'elles soient très importantes pour les histoires. Cette catégorie pêche surtout par des manquements – les vues et les voix des femmes ne sont pas entendues.

L'autre façon de mesurer le parti pris sur le genre peut être évaluée par la façon dont les femmes et les hommes sont présentés et comment cela peut renforcer les stéréotypes. Ces derniers peuvent être divisés en deux catégories : subtils et flagrants. Malgré que les stéréotypes subtils renforcent les notions de la femme au foyer ou de l'homme dans les rôles publics de telle sorte que cela apparaisse normal, ce n'est pas offensant pour eux. Les stéréotypes renforcent tout simplement la façon dont les choses sont, par exemple les rôles traditionnels de l'homme ou de la femme, entendre davantage la voix des jeunes femmes que des personnes âgées. Les



Archives Gender Link

femmes sont plus souvent vues mais leurs voix sont absentes. Nous sommes tellement habitués avec cet état de choses que nous ne le réalisons pas malgré que cela soit apparent.

Les stéréotypes flagrants par contre peuvent faire beaucoup de tort. Les femmes sont présentées dans des rôles très stéréotypés comme des victimes de violence ou des objets sexuels tandis que les hommes sont présentés comme des hommes d'affaires florissants ou comme des leaders. Le vocabulaire aussi est sexiste, les images et les légendes diminuent les femmes et mettent l'accent sur la domination masculine.

Il est possible pour un article d'avoir ces trois caractéristiques mais les moniteurs devraient utiliser leur jugement pour faire la classification des histoires.

Les histoires qui sont sensibles au genre par contre sont le contraire des autres catégories susmentionnées. Ces histoires sont équilibrées au niveau de la parité dans le choix des sources et des voix, sont conscientes des différents impacts des choses sur les hommes comme sur les femmes. Les femmes sont présentées dans des rôles divers, les stéréotypes sont brisés, la réalisation des femmes est mise en valeur, le vocabulaire est équilibré au niveau genre et accessible à tous. Les histoires initient des débats sur des questions complexes quand il s'agit du genre. Les moniteurs devraient utiliser leur jugement pour classer ces histoires qui, en principe, ne font pas de discrimination.